

✉ *Philippe Cordonier,
ingénieur EPFL, Centre
Information Mazout, Cheseaux*

**A propos du «Gaz naturel
écologique et pas cher» (LQJ
du 21 juin)**

Sans vouloir critiquer les efforts de diversification de mise à disposition du consommateur de carburants ou de modes de transports nouveaux, je tiens à relativiser les aspects positifs du gaz naturel comme carburant de remplacement des carburants pétroliers.

En effet, le gaz naturel reste une énergie fossile tirée des mêmes puits que le pétrole et ses réserves ne dureront que quelques décennies de plus. Quant à son bilan écologique, plutôt que de glorifier ce carburant en affirmant qu'il pollue moins que les carburants traditionnels, il faut signaler que ceux-ci ne polluent aujourd'hui

presque plus grâce aux efforts des pétroliers (carburants sans soufre depuis deux ans) et des constructeurs de véhicules automobiles ou lourds (catalyseur depuis près de vingt ans pour les moteurs à essence, filtres à particules pour les moteurs diesel dès aujourd'hui). Donc plutôt que de promouvoir un carburant alternatif pas vraiment «révolutionnaire» à l'aide de l'argent du contribuable (subventions et détaxation) et de construire à grands frais des réseaux de gazoducs pour alimenter des stations-service distribuant aussi du gaz naturel, il faudrait agir plus intelligemment en réservant cette ressource fossile à des applications permettant de mieux diversifier l'approvisionnement énergétique de notre pays afin de donner plus de temps aux scientifiques pour développer des ressources réellement renouvelables et écologiques.